

Les équipes d'animation paroissiale. Quelques années après...

En septembre 1992, Mgr. Sahuquet publiait, chaque année, ses « orientations pastorales ». Elles concernaient particulièrement les équipes d'animation paroissiale (EAP).

Durant l'année 1998, j'ai commencé à parcourir le diocèse et à rencontrer ces équipes. Au cours du présent trimestre, avec le conseil épiscopal, nous avons fait le tour de la situation. Dans les quatre rencontres de zone, j'ai insisté sur leur importance. Il a paru utile de mettre par écrit ces observations. Elles viennent confirmer celles de mon prédécesseur. C'est pourquoi le Bulletin Religieux reproduit, en annexe, le texte de 1992.

La raison d'être.

Je reviens sur le « pourquoi ? » de ces équipes. La fiche de 1992 invoquait la surcharge de travail, l'âge et la fatigue des prêtres. Je pense qu'il faut ajouter des raisons plus positives.

Prenez la situation considéré comme la meilleur possible : une population paroissiale pas trop nombreuse et un curé jeune et dynamique ... Même dans ce cas, je dis que l'équipe d'animation est, sinon nécessaire, du moins plus qu'utile. Pourquoi ? Parce que, même réduite en nombre, une population paroissiale d'aujourd'hui est nettement plus diverse que celle de jadis ; plus diverse au plan sociologique, mais encore plus diverse dans ses attitudes par rapport à la foi et à l'Eglise. Un homme seul ne peut pas tout percevoir. Même le curé jeune et dynamique ...

Par rapport à un passé qui n'est pas encore tellement ancien, la pastorale ou l'évangélisation se sont considérablement diversifiées. Bon nombre d'institutions d'aujourd'hui n'existaient pas voici quelques dizaines d'années. Je cite, presque au hasard : la relation aux familles dans la catéchèse, l'aumônerie des collèges et lycées dans le rural, l'animation liturgique, les préparations au mariage et au baptême des petits enfants, le catéchuménat des adultes, la pastorale des loisirs et du tourisme, le Service évangélique des malades, l'accompagnement des familles en deuil. Certaines de ces missions étaient remplies par la communauté humaine qui était, en même temps, la communauté chrétienne du village. Aujourd'hui, les relations sont moins fortes et la teneur chrétienne est, souvent, moins intense ; rien ne va plus de soi. L'Eglise locale doit prendre des initiatives.

L'action pastorale ou missionnaire s'est donc démultipliée, ou devrait se démultiplier. L'équipe d'animation a pour fonction de **porter avec le prêtre**, en étant proche de lui, le **souci de la mission** en ses divers aspects, anciens et nouveaux.

La nouveauté.

La participation des laïcs aux tâches d'Eglise ne date pas d'hier ; certains « simples fidèles » sont déjà nommés dans les épîtres de saint Paul. Que ce soit dans « les œuvres », la catéchèse, les finances, la Presse, l'enseignement catholique, etc.... les laïcs étaient nombreux depuis longtemps. Mais il s'agissait ordinairement de secteurs, peut-être vastes, mais délimités.

Aujourd'hui, il est proposé aux équipes d'animation d'avoir le sens de l'ensemble. Chacun des membres de l'équipe, autour du prêtre et avec quelques autres, s'efforce d'avoir un regard large,

synthétique, sur l'évangélisation d'une population déterminée. Il n'est pas là pour faire valoir l'activité dont il est spécialiste mais plutôt pour relier ce qui existe et voir si d'autres actions pourraient être menées. Il doit avoir une petite idée de ce que pourraient apporter les divers services et mouvements présents dans le diocèse. Il n'est pas demandé à chacun de tout savoir, mais de s'intéresser à ce qu'il peut apprendre, par les autres.

Trois points concrets.

Ces indications ont des conséquences sur la composition de l'équipe.

1°) Dans les équipes d'animation, les femmes sont évidemment présentes et, ici ou là, c'est plutôt un appel aux hommes qu'il faudrait lancer. J'insiste cependant sur la présence des femmes dans les équipes d'animation. Car, s'il s'agit de percevoir des besoins et des possibilités, elles seront parfois plus réalistes et plus imaginatives que les hommes. Habituellement, elles sont moins enclines à l'esprit de système : or, la pastorale a besoin d'idées-forces et d'organisation mais ne doit pas être enfermée dans des systèmes.

2°) Je plaide plutôt pour un **nombre restreint** de membres dans l'équipe d'animation. Car j'ai dit plus haut que cette équipe devait être « **proche** » du **prêtre**. Si le groupe est très nombreux, les réunions seront forcément plus lourdes et donc plus rare. Je crois que doit exister entre tous les membres de l'équipe une sorte de **complicité**. Il faut pouvoir échanger au plan spirituel, réagir et décider rapidement. Je me garde de fixer un nombre, car toute précision rigoureuse serait discutable.

3°) La troisième remarque découle de la deuxième. Si les membres ne sont pas très nombreux, il est important qu'ils **changent** au bout de quelques années. Sinon, le soupçon naîtra : « Ce sont toujours les mêmes qui gouvernent la paroisse. » Je sais la difficulté de renouveler les responsables. Mais, quand il sera vérifié par l'expérience qu'au bout de trois ans on peut, soit se réengager, des personnes accepteront plus volontiers de faire partie de ces équipes.

Mgr. Perrier, Evêque de Tarbes et Lourdes.
(26 Novembre 1998, Bulletin Religieux n°22)